

Dionysios ὁ Ὠρωπεύς

ἢ Ὡρωπαῖος

vel M. A. Chassang.

193

Annuaire

s. 172. ... Le premier corps de doctrine grammaticale de l'Assol-pour l' se trouve dans la grammaire de Denys de Thra-enour. des Et. Gra. ca (Τὸν Ὠρωπαῖον) l'est vainement qu'on a 1877. s. 170-188. conteste l'authenticité. Le premier doute à ce sujet se trouve déjà dans les Scholies sur cet ouvrage (ἐν γὰρ αὐτῷ αἰσῶν ἡν ἡρώπας Διονύσιος Ὠρωπῆς, καὶ ἄλλος ὁ Ὠρωπῆς ὁ Ὠρωπῆς Ὠρωπαῖος, ἡν ἡν ἡν ἡν Ἀπὸ ἀρχῶν, ἡν ἡν ὁ Ὠρωπῆς (sic; ἀ- bi Ὠρωπῆς) (Becker Anecdota II h. 672). Selon Goettling (Praefat. ad Theod. p. v. 179) ce serait une compilation byzantine, «*lento et pannis tam veterum quam recentiorum grammaticorum Byzantiae demum a professoribus alexandris confectus*». Cette décision tranchante, qui ne s'appuie sur aucun argument sérieux a été victorieusement réfutée par plusieurs critiques, dont les opinions ont été résumées et complétées par Maurice Schmidt, dans de savantes dissertations sur Denys de Thraeo, insérées aux tomes VII et VIII du Philologus. Je ne rentre pas dans une controverse épuisée, et je m'en tiendrai aux conclusions de M. Schmidt à savoir que

le livre qui nous est parvenu sous le nom de Denys de Thrace, non seulement est bien l'œuvre de ce grammairien, mais n'a même pas subi d'altérations importantes. Tout se réduit à quelques interpolations, comme celles que laisse supposer la citation faite par Apollonius Dyscole de la définition qu'aurait donnée du verbe Denys de Thrace, définition qui n'est tout-à-fait conforme à celle que nous avons dans la grammaire de ce dernier. (Voyez le scholiaste de Denys de Thrace, donné par Bekker, *Anecdota* II p. 672. et l'op. Apollonius Dyscole p. 11.)

Qu'est-ce que le grammairien qui est aujourd'hui connu sous le nom de Denys de Thrace? Il n'était d'origine thrace que par son père Terès. Il est quelquefois appelé Denys le Rhodien, parce qu'il enseigna quelque temps dans l'île de Rhodes. Suidas l'appelle Denys d'Alexandre; et il a ajouté qu'il était disciple d'Aristarque et qu'il enseigna la grammaire à Rome sous le grand Pompée. Il est à croire que c'est pour les jeunes Romains, ses élèves, que Denys rédigea son livre, où il ne fit que coordonner, sous une forme élémentaire et pratique, l'enseignement grammatical des

écoles d'Alexandrie.

N'est-il pas intéressant d'étudier dans cet ouvrage l'état des doctrines grammaticales en Grèce et à Rome au premier siècle de l'ère chrétienne? ...

s. 173 Quelle gû ait été plus tard la science des grammairiens qui sont venus après lui, aucun de leurs noms n'efface le mérite de Denys de Thrace, et aucun de leurs ouvrages n'a eu l'influence de son petit livre. C'est Denys de Thrace qui est dans le monde grec et latin, le véritable promoteur de l'enseignement grammatical, tel que nous l'entendons aujourd'hui.

s. 174 Quant au moyen âge grec, Denys de Thrace y règne d'une manière incontestée, comme le prouvent les nombreux commentaires de sa grammaire qui se multiplient à Byzance et dont les principaux auteurs sont Melampus, Ezerobasius, Diomède, Heliodore Sigheune, Maschopoulos etc. etc.

εἰς τὰς κατὰ γὰρ ἐκείνην γὰρ οὐκ ἔστιν ἀναγκαῖον.

Le papyrus
musical d'Eu-
ripide vs
Charles Wessely
in Revue des Et.
grecque 1892
p. 269

11. Un passage du scholiaste de Denys de
Thrace (Becker Anecd. gr. 71 p. 751) nous ap-
prend que, dans quelques manuscrits, on é-
crivait les vers non seulement selon leur
disposition métrique, mais aussi avec la mé-
lodie: *ἴνα σονηααα & κόρον γυγέπωσι πέ-
παστα, αἴα α γ κέρα υἱοῦ διο γ* ajoute-t-il,
σὸ σφῆκος ὑγῆται α γ γαίητος ῥῆγας, αἴα α
*υἱοῦ ῥα αὐτοῦ αααα αα γῆρας γῆγ ἴνα εἰ-
κν.* "



AKADHMA